D 34 d 11/6

ARTICLE VIII.

DESCRIPTION D'UN *MACRASPIS* NOUVEAU.

Gen. MACRASPIS, Mac Leay.

CALCARATA, Spinola. — Pl. 33.

Long. 8 lignes. Larg. 4 lignes.

(Brésil. — Cabinet de Maximilien Spinola. — Envoi de M. Adolphe-Marie Martin; automne 1832.)

Viridi-metallica; scutello vix ad quartam elytrorum longitudinem accedente; tibiis posterioribus calcare incurvo elongatoque armatis.

Cette espèce diffère, au premier aspect, de toutes ses congénères, par la brièveté de l'écusson, qui n'arrive pas au quart de la longueur des élytres; mais les détails de la bouche et des pattes postérieures qui sont représentés dans la planche 33, me paraissent lever tous les doutes sur la place naturelle de cet insecte. Sa couleur est d'un beau vert métallique. Les tarses et les ongles

un peu plus foncés. Les antennes, les mandibules et les palpes, noirâtres. La tête, le corselet et les élytres, qui paraissent lisses à la vue simple, sont réellement pointillés lorsqu'on les observe à la loupe. Les points sont rares sur le dos. Ils se changent en rides transversales, arquées, et visibles à l'œil nu, à l'extrémité postérieure des élytres, au thorax, à la poitrine, sur le pygidium, et sur le pénultième anneau dorsal de l'abdomen. On remarque quelques poils blanchâtres, très-courts et très-fins, qui sortent du centre de ces rides. On remarque pareillement, au-dessous des quatre premiers anneaux de l'abdomen, d'autres points plus gros, plus enfoncés, plus distincts, qui émettent de même un petit poil blanchâtre. Ils sont disposés sur une ligne transversale et placés près du bord postérieur de chaque anneau. La tête est plane : le chaperon arrondi; il y a deux impressions transversales assez marquées sur une ligne au-dessus de l'insertion des antennes. Le thorax comme dans les autres *Macraspis*. Le mésosternum, très-proéminent, s'avance au-delà de l'insertion des pattes antérieures; il finit en pointe mousse légèrement relevée en dessus; en dessous il est plane, avec un sillon longitudinal, et un second sillon marginal qui enferme le premier. Le dos des élytres est déprimé comme dans quelques *Cétoines*. Les angles huméraux paraissent d'autant plus relevés, qu'il y a une forte excavation longitudinale entre eux et le bord latéral, qui n'a cependant aucune échancrure. Le bord sutural s'élève en carène, à partir des deux tiers de l'élytre jusqu'à son extrémité postérieure. On voit enfin, près de l'extrémité de chaque élytre, un callas ou une gibbosité lisse et ar-

rondie, placée à égale distance du bord sutural et du bord latéral. Les pattes et les ongles sont ceux du genre; mais les tibias postérieurs sont armés, au côté intérieur, d'un éperon allongé, courbe et anguleux. Voyez, pour les autres détails et pour ceux des autres parties, la planche.

Gênes, le 8 décembre 1834.

MAXIMILIEN SPINOLA.

Explication de la planche.

A. *Macraspis calcarata,* Spin. — De grandeur naturelle.
B. Tête vue en dessous.
a. Lèvre inférieure.
b. Mandibule.
c. Mâchoire avec palpe maxillaire.
d. Patte postérieure.
e. Eperon tibial.
f. Lèvre inférieure avec palpes labiaux.

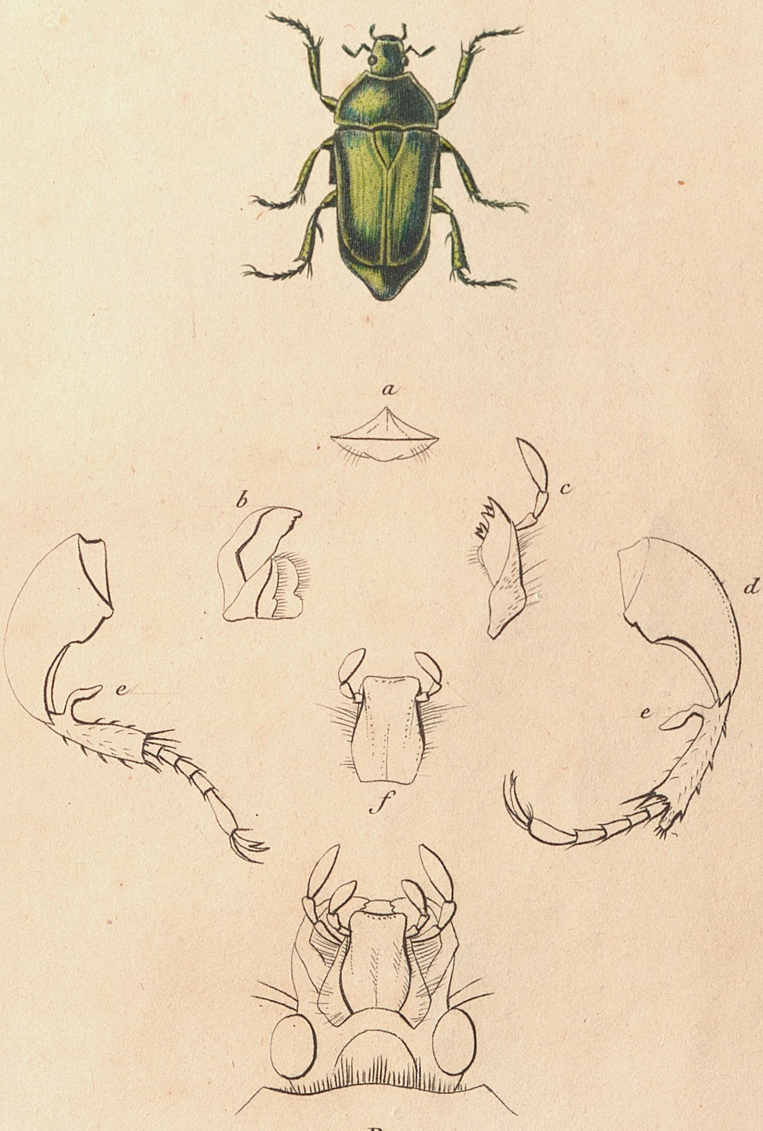
ARTICLE IX.

OUVRAGES RÉCEMMENT PUBLIÉS.

11. *Bericht über eine auf Madagascar veranstaltete Sammlung von Insecten aus der Ordnung Coleoptera,* von Dr. FR. KLUG, *Eine in der kœniglichen Akademie der Wissenschaften, am 29. Mœrz 1832 gelesene Abhandlung.*

39

A



B

Macraspis *Calcarata*, *Spinola*.

Folliau imp.